

On a mendié pour les savants (?)

On mendie pour les tuberculeux (?)

Mais le budget de la guerre se chiffre par milliards.

Tout pour la mort...

Le libertaire

Secrétariat de la Rédaction
Administration : N. FAUCIER
72, rue des Prairies, Paris (20)
(Chèque postal : Odéon 850-32 Paris)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"

FRANCE	ETRANGER
Un an... 42 fr.	Un an... 50 fr.
Six mois... 21 fr.	Six mois... 25 fr.
Trois mois... 10 fr.	Trois mois... 12 fr.
Un mois... 3 fr.	Un mois... 3 fr.

Chèques postaux : P. Odéon 850-32

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

POUR NOS CAMARADES RUSSES

Notre campagne contre la répression EN RUSSIE

Deux faits graves viennent, une fois de plus, confirmer la nécessité et l'urgence de la campagne entreprise par les anarchistes contre le Gouvernement de Moscou, usurpateur et destructeur des conquêtes de la Révolution d'octobre 1917.

Voici, en effet, ce que vient d'apprendre et de nous communiquer le groupe des anarchistes russes à l'étranger : La Guépou vient d'arrêter, à Moscou, notre camarade Pétrine, anarchiste italien, réfugié politique. Ainsi donc le Gouvernement prolétaire de Russie ne respecte même pas la loi élémentaire des droits de l'homme, droit que, certains pays bourgeois se sont, à travers l'histoire, toujours piqués de respecter. Nous voulons parler du droit d'asile, contre la violation duquel les bolchevistes de parti ont protesté avec tant de véhémence lorsque cette violation a lieu ailleurs qu'en Russie.

En attendant de plus amples renseignements sur le cas de notre camarade Pétrine, nous élevons d'ores et déjà, notre plus violente protestation contre ce nouvel acte d'arbitraire frappant si injustement un homme qui avait cru trouver en Russie un asile sûr pour échapper au fascisme mussolinien.

Le même groupe signale le cas du camarade Vorchevski, arrêté le 22 août 1927, et détenu depuis dans la fausse prison intérieure de la Guépou. La détention de ce camarade procède du fait qu'on l'a trouvé en possession de cinq exemplaires d'un manifeste en faveur de Sacco et Vanzetti, lors d'une fouille opérée sur lui, en gare d'Odessa. Par une courte biographie publiée d'autre part, il sera facile de se rendre compte avec quel cynisme le Gouvernement des Soviets martyrisé, sans raison valable, un homme dont toute l'activité fut consacrée à la libération du prolétariat.

Le motif de l'inculpation : Agitation en faveur de Sacco et Vanzetti, constitue, pour les anarchistes, une raison de plus pour intervenir énergiquement en faveur de Vorchevski.

El il faut souhaiter que de pareils faits qui mettent si bien en relief la duplicité des bolchevistes, finissent par ouvrir enfin les yeux aux croyants aveugles qui constituent les fameuses « masses » à la remorque des partis communistes.

Voici la traduction du manifeste pour lequel notre camarade est emprisonné :

AVEC LES OPPRIMÉS, CONTRE LES OPPRESSEURS, TOUJOURS

Camarades ouvriers et ouvrières, Depuis sept ans dans les geôles de la bourgeoisie américaine, attendant chaque jour leur exécution, souffrent deux ouvriers italiens, les anarchistes Sacco et Vanzetti. La chaise électrique menace ces militants qui ont donné toute leur vie à la lutte pour la libération de la classe ouvrière. La protestation de millions d'ouvriers du monde entier, par des grèves, par le boycottage des marchandises américaines, par le siège des ambassades américaines, s'efforce d'arracher des griffes crochues de la bourgeoisie américaine les fidèles combattants de l'anarchie.

Mais le Capital et ses alliés, l'Autorité et l'Etat, ont point de pitié pour leurs victimes. Des milliers d'ouvriers anarchistes, compagnons de Sacco et Vanzetti, pourrissent dans les prisons du monde entier. Les gouvernements de tous les pays fascistes, démocratiques ou socialistes tentent de rompre les rangs des esclaves révoltés par des emprisonnements, par l'azil, par des exécutions. Mais aucun arrêt, aucune torture, ne pourra tuer, ne pourra anéantir la grande œuvre de la lutte pour la libération des opprimés.

Chaque exécution consolide nos rangs et des milliers de militants nouveaux se dressent pour remplacer ceux qui tombent. Effrayés par la protestation spontanée du prolétariat mondial, craignant de perdre les restes des masses ouvrières qui les suivent, même les socialistes et les bureaucrates du mouvement syndical mondial ont été obligés de joindre leur voix à la clameur puissante des ouvriers de tous les pays.

Le parti communiste qui règne actuellement chez nous en U. R. S. S. emplit d'une main les prisons d'anarchistes russes, compagnons de Sacco et Vanzetti, tandis que, de l'autre, il écrit des protestations hypocrites, tout en s'efforçant entre temps de consolider et d'étendre ses relations commerciales avec le capital américain.

Camarades, en intervenant pour Sacco et Vanzetti, exigez la libération des anarchistes russes des prisons et l'arrêt de l'U. R. S. S.

Exigez la liberté de propager en U. R. S. S. les idées pour lesquelles les Sacco et Vanzetti de tous les pays donnent leur vie. Exigez la liberté de parole et de la presse pour ceux qui, dans notre pays, combattent pour l'abolition du chômage, pour le droit au travail de chaque travailleur, pour des syndicats et des coopératives indépendants de l'Etat, pour les Soviets libres, pour l'avenir sans autorité!

Exigez la rupture des relations commerciales avec les Etats-Unis. Vivent Sacco et Vanzetti, ces grands combattants pour la cause du travail et de la libération des travailleurs! Vivent leurs compagnons, les prisonniers des geôles socialistes!

Vive la lutte des opprimés du monde entier contre les oppresseurs et les gouvernements de tous les pays!

Vive l'Union!

UN GROUPE D'ANARCHISTES.

Naturellement, on comprend que des manifestes de cet ordre ne sont pas de nature à plaire aux gouvernants russes. Mais cela n'est pas une raison suffisante pour justifier l'emprisonnement momentané ou définitif de ceux qui les ont écrits ou distribués.

Aucun gouvernement capitaliste tant soit peu libéral ne s'abaissera généralement à de tels procédés. Il faut pour cela des gouvernements de forban comme il en existe en Italie, en Espagne ou en Pologne, par exemple.

Et les Vaillant-Couturier, les Cachin et autres charlatans de la même boite qui montrent un si grand courage à attaquer nos dirigeants savent-ils qu'ils jouent sur le velours malgré les choses déplorables qu'ils leur débitent chaque jour.

Ainsi donc, à part les pays soumis à une dictature universellement exercée et combattue, il n'y a que la Russie des Soviets pour employer des procédés analogues.

Qu'est-ce à dire? Que le Gouvernement dictatorial de Russie qui entend, lui aussi, museler l'opinion et exterminer les révolutionnaires est moins misérable et dangereux que ses confrères d'Italie, d'Espagne ou de Pologne?

Les anarchistes pensent le contraire. C'est pourquoi ils continueront à dénoncer les innombrables infamies commises, chaque jour, au nom du prolétariat et de la révolution.

Et tous les anti-autoritaires feront bloc dans la lutte contre ce nouveau genre d'inquisition.

FEDERATION PARIS-BANLIEUE

Nos Meetings pour les emprisonnés russes

ASNIERES
Vendredi 16 décembre à 20 h. 30
Salle de l'Intersyndical
11, rue Jean-Jaures
Orateurs :
N. LAZAREVITCH — LE MEILLOR

PUTEAUX
Lundi 19 décembre à 20 h. 30
Salle Municipale
22, rue Rogues-de-Fillol
Orateurs :
N. LAZAREVITCH — LE MEILLOR

BAGNOLET
Mercredi 21 décembre à 20 h. 30
Salle du Cinéma
11, rue Gallien
Orateurs :
N. LAZAREVITCH — FERANDEL

17^e, 18^e, 19^e et 20^e ARR.
Jeudi 5 janvier à 20 h. 30
Salle Garrigues
20, rue Ordener
Orateurs :
VOLINE — FERANDEL

Les camarades de la région parisienne se trouvant disponibles les jours de réunions sont invités à venir assurer la liberté de parole.

Ferandel, Boucher Odéon et Lemeillour sont poursuivis

L'affaire Sacco-Vanzetti n'est pas terminée. Nos camarades Ferandel, Boucher, Odéon et Le Meillour, acceptant en tant que rédacteurs au *Libertaire*, la responsabilité des articles publiés au cours de la campagne en faveur des deux martyrs, et ceux insérés dans notre journal au lendemain du meurtre, ont été appelés auprès de M. Delalé, juge d'instruction.

Les autorités françaises, considérant qu'elles ne se sont pas suffisamment dissociées en recevant à Paris l'American Legion entendent maintenant couvrir juridiquement ce que la grande majorité des hommes sensibles ont appelé « le Crime de Boston ».

Qu'à cela ne tienne. Ce n'est pas la magistrature française qui fera le procès, se sont nos camarades et le *Libertaire* qui feront le procès des bourreaux du Massacre. Avec Chazoff et Colton ce sont donc cinq de nos plus actifs militants que le Gouvernement veut atteindre. Nous verrons ce que l'opinion publique en dira, et nous verrons défiler à la barre des hommes qui, nous en sommes certains, hésiteront pas à voter leur carte en disant ce qu'ils pensent de cette scandaleuse affaire qui révolutionna le monde.

Nos amis ont choisi comme avocats, M^{rs} Torres, Lazurick, Suzanne Lévy et Guenout qui les assisteront dans leur défense.

La danse des millions

Très bien, messieurs. Le peuple souverain sera content de vous. Le budget est voté et M. Poincaré pourra dès lors dormir tranquille. Vous avez travaillé jour et nuit ; et cela mérite d'être signalé, car en notre belle France on a coutume de confondre parlementarisme et paresse. Il est vrai que les séances de nuit ne groupaient que 25 à 30 députés ; mais les présents venaient pour les absents et le résultat fut le même.

Le budget est donc voté. Et quel budget ! 42 milliards et demi de dépenses. Une paille. Que l'on se fie d'être français lorsque l'on sait qu'aucun pays du monde ne peut se permettre une telle folie. Mais quoi ? Populo fera un nouveau tour à sa ceinture et de cette façon il pourra la rétrécir d'un cran.

La France est le pays de la liberté et de la paix, de la paix, surtout. Bien sûr, certains esprits chicanes ne cessent pas de prétendre que le budget de la guerre est en excédent sur celui de l'année précédente. Et alors ; qu'est-ce que cela prouve ? Les fous diront que la paix ne s'abrite pas, ne peut pas s'abriter, derrière un mur de baïonnettes. Mais ce sont des fous, que des fous, et les gens sensés — entendez par là la majorité — savent bien que l'esprit de Locarno, inspire les grands fabricants de gaz et de canons.

Soucieux de l'avenir de leur pays, qui est aussi le nôtre, nos chers députés n'ont pas hésité d'autre part à attaquer courageusement au grave problème de l'aviation et malgré notre misère apparente ont accordé une bagatelle de 40 millions de francs de subvention à une certaine « Compagnie Latécoère » dont le président est comme par hasard le frère d'un de nos plus éminents représentants, M. Pierre Bertrand dans le *Quotidien* s'élève contre cette énorme subvention qui a été donnée par la Commission des Finances sans examen sérieux, ou même sans examen d'aucune sorte. M. Pierre Bertrand a un naïf et c'est sinon avec raison, de moins avec logique, que M. Bouilloux-Lafont lui reproche son anti-patriotisme. N'est-ce pas du patriotisme en vérité que de vouloir que les enfants de la France naissent dans la prospérité, et le frère de M. Bouilloux-Lafont, président de la fameuse Compagnie Latécoère, n'a-t-il pas droit, comme tant d'autres, de voir s'accumuler dans ses coffres une partie de ces quarante millions si généreusement escroqués aux contribuables?

Quoi qu'il en soit, et malgré les efforts accomplis pour convaincre le peuple, celui-ci ne veut pas comprendre que sa situation est enviable et qu'il se vautre dans le bonheur. Envisageant les choses sous un autre angle, considérant la vie sur son côté brutal et matériel, il estime que l'existence est rude pour le travailleur, que les promesses ne se réalisent jamais, que ses salaires sont bas, que les impôts sont lourds, que le charbon, le pain, la viande, les légumes sont chers et que si M. Poincaré boucle son budget, il n'arrive pas lui, à boucler le sien.

L'ouvrier, dans le petit Etat dont le ministre des finances, c'est la mère de famille, ne peut pas joindre les deux bouts et dépendant qu'au Parlement on jongle avec les milliards, lui, ainsi que sa famille, commence chaque semaine le jeûde, à danser devant le buffet.

Or, j'ai lu il y a quelques temps déjà, dans un journal américain, que dans une ville des Etats-Unis, au cours d'une soirée dansante, la foule avait été atteinte d'une folie collective, occasionnée par la danse et qu'il avait fallu interner tous les sujets. La danse est dangereuse, messieurs les députés, surtout lorsqu'elle se pratique devant le buffet. Ne craignez-vous pas que le peuple devienne « fou » à son tour ? Et prenez garde, le peuple est la majorité, et les gens sensés que vous êtes, paraîtront des anormaux et des malades aux yeux de ces fous en délire.

Cette folie dont je parle s'est déjà dans le passé, et à plusieurs reprises, emparée de la « canaille ». Elle s'appelle « RÉVOLUTION ». Peut-être l'avez-vous oublié dans l'agitation superficielle, dont s'entourent les débats parlementaires.

Eh bien ! Votez ; continuez de voter des quarante et des cinquante milliards de budget ; distribuez à vos amis des quarante millions de subvention ! augmentez les dépenses de guerre ; mais il se peut quand même, que les fusils, les canons que vous faites fabriquer ; servent à autre chose qu'à l'usage que vous leur destinez ; et ce jour-là ce sera à votre tour de danser ; et comment !

J. CHAZOFF.

PREMIERE LISTE DES GROUPES QUI ONT REPONDU A NOTRE APPEL FINANCIER

Jennesse anarchiste communiste...	100 »
Groupe 17, 18, 19 et 20 ^e ...	50 »
Groupe de Bobigny...	50 »
Groupe de Charente...	25 »
Groupe de Saint-Henri...	17 »
Groupe du 15 ^e ...	32 50
Groupe d'Orléans...	50 »
Groupe de Béthune...	20 »
Groupe de Brest...	35 50
Groupe de Bordeaux...	101 50
Groupe de Coursan...	43 »
Groupe de Croix...	20 »
Groupe de Saint-Etienne...	73 »
Total	617 50

N. B. — Nous publierons la semaine prochaine la liste complète des souscripteurs.

Jeudi 22 décembre, à 20 h. 30, dans les salons de chez « Bonvalet », 31, boulevard du Temple (Métro République).

Grande Conférence Publique

au profit du « Libertaire » par J. CHAZOFF

Les Pogroms, le Sionisme et le problème Juif

Entrée : 3 francs.

Du soldat Masetti au général Capello

Au moment de la guerre tripolitaine en 1911 et 1912, dans une caserne de Bologne (Italie) le soldat MASETTI qui devait partir vers la boucherie, pour montrer sa haine des guerriers et des responsables épaule son fusil et tira à bout portant sur le colonel du régiment où il était affecté.

Masetti, ouvrier maçon et militant anarchiste en accomplissant son geste courageux avait surtout voulu attirer l'attention du monde ouvrier de tous les pays sur la guerre tripolitaine.

Ce geste naturellement lui valut toute la rigueur des conseils de guerre, il fut condamné à plusieurs années de bagne. Mais l'affaire n'en resta pas là. En Italie et en France, le geste de Masetti fut évoqué dans les meetings et dans différentes manifestations. Une femme courageuse, Maria Rygier, militante révolutionnaire fit l'apologie de l'acte héroïque de protestation que fit contre la guerre le compagnon Masetti. Pour cela elle fut poursuivie et condamnée en Italie. Mais en France elle continua la campagne d'agitation en faveur de notre ami. Puis voici 1914 ! La guerre mondiale et l'on n'entendit plus beaucoup parler de Masetti ni de sa courageuse apologiste. Lorsque tout dernièrement, dans le *Quotidien* — journal fondé par 4000 Français — parut un article sous sa signature, Maria Rygier demanda au monde entier de s'intéresser au sort malheureux du général Capello, pauvre vieillard ! condamné au bagne à perpétuité par Mussolini-crapule à propos d'un soi-disant complot.

Maria Rygier dit qu'il faut sauver de la mort ce « héros national », vainqueur des principales batailles de la « guerre du droit » et de la « civilisation », sauveur de l'Italie, etc., et elle termine en faisant l'apologie du « guerrier ».

Je plains certainement ce vieillard de 75 ans qui gemit dans les prisons italiennes. Mais je ne peux m'empêcher de penser que pendant toute sa vie il fut un des principaux piliers de ce régime de bête et de sang. C'était un soldat, et malgré son « grand cœur » de « franc-maçon » il a participé de par sa fonction à faire souffrir et mourir des milliers de personnes sous ses ordres.

Je ne ferai rien pour augmenter ses souffrances, et si les anarchistes étaient assez forts pour ouvrir les portes de tous les bagnes, Capello serait libre comme tous les autres. Mais comme nous n'en sommes pas là, avant de songer aux honneurs, aux soubresauts, aux gouvernements qui s'empressent à leur tour de le glorifier, nous nous souvenons que les mains des uns ou des autres, je dis qu'il faut d'abord s'occuper des nôtres.

Maria Rygier faisant l'apologie des « titres de gloire » du général Capello a eu à sa disposition toute la presse dite de gauche et du centre. Mais Maria Rygier apostrophe à tour de rôle les journaux de gauche et les journaux de droite, elle a fait à ses côtés que la Bataille syndicaliste et le Libertaire.

Et je n'en suis nullement étonné. Nos braves journaux démocrates marchent assez facilement quand il s'agit de défendre des personnalités « marquantes », Capello en Italie, Caillaux, Malvy en France, etc. Mais quand c'est un homme du peuple, un révolté qui frappe un responsable ou l'alors il n'y a plus personne pour prendre sa défense. En 1919 quand Colli tirait sur Clemenceau, les journaux démocrates et même socialistes firent chorus avec la police et les chats-fourrés.

Pour Maria Rygier de 1912, Masetti était un héros. Pour Maria Rygier de 1927, Capello, général et guerrier professionnel en un autre, or ce sont les deux contraires. Il faudrait donc savoir à quel moment elle avait raison : en 1912 ou en 1927.

Et puis en voilà assez de ce sentimentalisme de façade que pratiquent nos « républicains avancés » et les cartellistes de tout poil. Il n'y a pas un vieillard d'emprisonné en Italie, il y en a des milliers et dans tous les pays du monde il en est de même ; qu'ils veulent bien donner un coup direct dans les prisons contraires de notre belle République, dans les bagnes militaires et dans les « roquettes » de tout les sortes et ils y trouveront des milliers de malheureuses victimes d'une mauvaise organisation sociale dont le « capitalisme républicain » est le grand responsable. Assez de larmes, crocodilez vous savez très bien, vertueuses démocrates, que la répression est une conséquence de l'état social actuel et ce n'est pas vous qui changerez cette situation, car ce serait travailler contre vos intérêts. Entre vous et nous c'est une « question de force », vous le savez bien.

PIERRE LE MEILLOR.

VIENT DE PARAÎTRE : Comme au temps des Tzars

Faits et Documents SUR LA REPRESSION EN RUSSIE

1 franc, franco, 1 fr. 25

20 00 aux groupes et dépositaires

Librairie Internationale, 72, rue des Prairies, Paris 20^e.

AUX AMIS DU "LIBERTAIRE"

Les camarades trouveront plus loin la situation financière du LIBERTAIRE au 1^{er} décembre. Ils pourront se rendre compte que la mesure prise par la Commission administrative, de paraître pendant les mois de décembre et janvier, sur deux pages, était obligatoire sous peine de disparition de notre organe, ceci pour répondre aux camarades qui nous ont exprimé leurs craintes quant aux résultats de cette décision.

Le LIBERTAIRE en a vu d'autres ; il surmontera cette fois encore, les difficultés qui gênent son développement. Il doit vivre, il vivra, à la condition que tous ceux qui ont à cœur la diffusion de notre doctrine d'émancipation humaine se serrent les coudes et violent immédiatement à son secours.

Déjà, quelques groupes et individuellement ont fait parvenir leur souscription ; ce mouvement ne doit pas se ralentir, au contraire. Plus la tâche semble rude, plus les volontés doivent être tendues pour l'accomplir.

L'U.A.C.R. engage en faveur de nos camarades emprisonnés en Russie une vaste campagne. La Fédération parisienne a tracé un programme de meetings dont les premiers ont déjà eu lieu. La province ne tardera pas à en faire autant.

Voici les élections ! Tous les partis politiques sont en effervescence et cherchent les meilleurs moyens de duper l'électeur à leurs profits.

Pour appuyer la campagne pour les victimes du Bolchevisme, pour démasquer les faux bonhommes de la politique, quelle que soit l'étiquette dont ils recouvrent leurs appétits de lucre et de domination, le LIBERTAIRE est indispensable.

Sans attaches d'aucune sorte, il dénoncera les palliatives, les manœuvres criminelles des buveurs de sang, inassouvis de la dernière guerre, il montrera la fourberie des soi-disant démocrates et la stérile démagogie des dictateurs du prolétariat.

Deux pages sont, évidemment, insuffisantes pour une telle besogne. Et nous ne parlons pas des campagnes qu'il faudra mener en faveur des victimes de la répression capitaliste qui ont droit à toute notre solidarité agissante.

Il faut donc que nous paraissions — et le plus vite possible — sur quatre pages.

La Commission administrative, et, naturellement, tous les Groupes de l'U.A.C.R., voudraient qu'il soit possible de reprendre ces quatre pages — format 5 colonnes, pour commencer — avant la fin janvier.

Sera-ce possible ?

Nous le demandons à vous tous, amis lecteurs, sympathisants et groupes.

Soyez certains que, de notre côté, nous ferons tout ce qui sera humainement dans nos moyens, pour hâter cette résurrection. Aidez-nous donc matériellement par vos souscriptions, en trouvant de nouveaux dépositaires, en diffusant le LIBERTAIRE ; moralement, par une collaboration suivie, en faisant tenir à la rédaction la relation succincte des FAITS SOCIAUX intéressant la région où vous habitez.

Quoi qu'on ait pu dire, le LIBERTAIRE reste fidèle à sa ligne de conduite de toujours. S'il évite dorénavant les polémiques oiseuses, ce sera, soyez-en sûrs, pour laisser une place plus large à la diffusion de nos idées et à nos hommes qui nous asservissent.

Camarades, pour le LIBERTAIRE à quatre pages, nous vous remercions.

LA COMMISSION ADMINISTRATIVE.

Romain Rolland et la Russie

Nous publions la réponse de R. Rolland à la lettre de Lazarevitch parue dans le dernier numéro de notre revue. La semaine prochaine nous publierons la réponse de R. Rolland et les commentaires que comportent cette correspondance.

Le 16 novembre 1927.

Ma lettre n'est pas adressée à un gouvernement. Elle est adressée au peuple des travailleurs. A lui vont toutes mes sympathies.

Si l'image que je me fais de ce peuple vous paraît fautive, adressez-vous d'abord à la Librairie du Travail qui vient d'écrire, une longue enquête de l'agrarier Guido Miglioli sur *Le Village soviétique*. Expliquez-vous avec lui !

S'il y a quelque exactitude dans les faits qu'il a rassemblés, ce n'est pas d'une classe nouvelle, qui déborde d'une vitalité comprimée pendant des siècles, ces efforts ardents et intelligents qui nous construisent une société nouvelle, à l'égale de la Révolution russe, quels que soient les erreurs et les crimes des gouvernements qui se sont succédés là-bas depuis dix ans.

Les gouvernements passent. Ces conquêtes du peuple paysan restent assurées.

Vous opposez à ce témoignage votre témoignage. Il ne m'appartient pas de le trancher. Depuis six ans, je reçois de Russie tant de renseignements différents, contradictoires même, et tous (tous ceux que je reçois) de bonne foi, soigneusement observés — un bon nombre provenant de Russes de Russie — qu'il me faut bien conclure que, dans ce monde nouveau en formation, le bien et le mal sont mêlés en des proportions gigantesques. Mais, si vous m'avez vu toujours prêt à protester contre les faits qui venaient à ma connaissance, il me faut aussi admirer les initiatives nouvelles dont j'ai été instruit dans le champ de l'éducation populaire, de l'assistance et des œuvres sociales. Je me doute bien que ce sont encore des gouttes d'eau dans la steppe. Mais, en dix ans l'immense Russie, isolée, combattue, ne peut pas franchir des siècles. L'essentiel est quelle soit en marche, et que le peuple dont parle Miglioli, existe, ne soit-ce que par floes. Trouvez-moi donc en Occident, le seul de ces floes !

Ne me mêlez pas à vos luttes de parti ! Bolcheviks, socialistes, anarchistes, m'intéressent fort peu en tant que théories. Je ne défends pas un parti. Je défends (vous l'avez dit) les peuples de Russie contre toutes les menées des gouvernements d'Europe et d'Amérique. Et sur un pareil terrain, je ne comprends pas les chaises, je ne pense pas plus à Staline, à Boukharine, qu'à Trotsky, à Zinoviev, tout au plus à Lénine. Je pense aux chaînes brisées, à la Bastille abattue, et maintenant à vous !

comme dit mon Camille Desmoulins à la fin de la pièce : le 14 juillet « achetez l'orange ! La Bastille est à bas, il reste d'autres Bastilles. A l'assaut ! A l'assaut des mensonges ! A l'assaut de la nuit ! L'esprit vaincra la force. »

Bien cordialement à vous.

ROMAIN ROLLAND.

Abonnez-vous gratuitement au Libertaire

La Commission administrative de l'U. A. C. R. ayant le goût d'assurer une plus large diffusion du « Libertaire » a décidé au cours de sa dernière réunion d'ouvrir immédiatement une large campagne d'abonnements susceptible d'intéresser tous les hésitants, lecteurs et amis, qui ne sont pas encore abonnés à notre journal.

A cet effet, tous ceux qui durant le mois de décembre et de janvier prendront au « Libertaire » un abonnement de six mois ou de un an, recevront en prime un certain nombre d'ouvrages de librairie, représentant la valeur exacte du montant de l'abonnement, c'est-à-dire que les camarades qui s'abonneront pour un an, recevront 22 francs de livres, et ceux qui s'abonneront pour six mois, 11 francs de librairie. Naturellement les amis dont l'abonnement n'est pas terminé et qui se réabonnent des à présent bénéficieront des mêmes avantages.

La C. A. tient à faire remarquer que les ouvrages qu'elle offre aux abonnés ne sont pas des vieux rebuts de librairie, mais des œuvres d'une réelle valeur.

Que les amis nous envoient donc immédiatement leur abonnement ou leur réabonnement en ajoutant 1 fr. pour l'expédition des livres.

Voici une première liste des ouvrages que nous offrons en prime :

Abregé du capital de K. Marx, par	5 »
Caillière	5 »
L'Âme enchantée, par Romain Rolland	12 »
Antiochite, par Romain Rolland	12 »
Un militaire sans numéro, M. Miglioli	6 50
Le Militarisme, par Guglielmo Ferrero	12 »
Un pauvre Christ	7 50
Han Ryner, par G. Vidal	2 50
L'Histoire du Mouvement Bakouniniste	8 50
Le Culte de l'Idéal, Lacaze-Duthiers	12 »
Le Monisme	4 »
La Révolution Mondiale, par Rappoport	7 »
La Morale Sociale, par Miglioli	12 »
La Commune hongroise, Dauphin	2 75
Meunier	2 75
Le Mensonge Bolcheviste, Chazoff	3 50

En conséquence, un camarade nous envoyant un abonnement d'un an, n'a qu'à choisir par exemple : un pauvre Christ, 7 50 ; Han Ryner, 2 50 ; La Révolution Mondiale, 7 fr. et l'Abregé du Capital, 5

